

## **Violence entre partenaires intimes : expériences des hommes de minorité sexuelle au Canada, 2018**

par Brianna Jaffray

Date de diffusion : le 26 avril 2021



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

**Canada**

---

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca).

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca](mailto:STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |   |                |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur   | 1-514-283-9350 |

### Programme des services de dépôt

- |                             |                |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur               | 1-800-565-7757 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2021

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

*This publication is also available in English.*

---

# Violence entre partenaires intimes : expériences des hommes de minorité sexuelle au Canada, 2018

par Brianna Jaffray, Centre canadien de la statistique juridique et de la sécurité des collectivités

La violence entre partenaires intimes (VPI) englobe un large éventail de comportements, qui vont de la violence psychologique et de l'exploitation financière aux agressions physiques et sexuelles. En raison de sa prévalence élevée et de ses répercussions immédiates et à long terme sur les victimes<sup>1</sup>, leur famille et l'ensemble de la communauté, la VPI est considérée comme un problème de santé publique majeur (Organisation mondiale de la Santé, 2017). En plus des répercussions directes sur les victimes, la VPI a aussi des conséquences économiques plus vastes (Peterson et autres, 2018) et a été liée à la perpétuation d'un cycle de violence intergénérationnelle, entraînant un traumatisme supplémentaire.

Selon les résultats de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP), peu importe leur orientation sexuelle, environ le tiers (36 %) des hommes qui avaient déjà été dans une relation intime ont dit avoir été victimes de violence entre partenaires intimes (VPI) au cours de leur vie, soit une prévalence plus faible que celle observée chez leurs homologues de genre féminin (44 %) (Cotter, 2021a). Cependant, même si la prévalence de la VPI est plus faible chez les hommes, il n'est pas moins important d'explorer leurs expériences en détail et d'examiner les diverses caractéristiques qui peuvent influencer sur leur victimisation.

Parmi les nombreux facteurs d'influence du risque de victimisation chez les hommes, l'un des plus notables est l'orientation sexuelle (Cotter et Savage, 2019). Les hommes qui ont déclaré avoir une identité sexuelle minoritaire — c'est-à-dire ceux qui ont déclaré être gais ou bisexuels ou avoir une orientation sexuelle autre que l'hétérosexualité — sont considérablement plus susceptibles d'être victimes de toutes les formes de violence que les hommes hétérosexuels (Jaffray, 2020; Simpson, 2018). Il est important de noter que la violence entre partenaires intimes subie par les hommes de minorité sexuelle peut avoir été perpétrée par des partenaires du même genre ou d'un autre genre, puisque le genre de l'auteur ou des auteurs présumés n'est pas connu aux fins de la mesure de la VPI au cours de la vie<sup>2</sup>, et que les personnes de minorité sexuelle peuvent avoir eu une relation hétérosexuelle à un moment ou à un autre depuis l'âge de 15 ans.

La présente analyse portera sur les expériences des hommes de minorité sexuelle<sup>3, 4</sup>, qui seront comparées aux expériences des hommes hétérosexuels afin d'examiner les effets potentiels du statut de minorité sexuelle et de l'orientation sexuelle sur les expériences de VPI des hommes<sup>5</sup>.

Le présent article fait partie d'une série de courts rapports traitant des expériences de violence entre partenaires intimes fondées sur des données autodéclarées de l'ESEPP de 2018 pour diverses populations. Il porte sur la prévalence, la nature et l'incidence de la VPI sur les hommes de minorité sexuelle. Les expériences de VPI dans l'ensemble de la population canadienne (Cotter, 2021a) et chez les femmes de minorité sexuelle (Jaffray, 2021), les femmes autochtones (Heidinger, 2021), les femmes ayant une incapacité (Savage, 2021a), les jeunes femmes (Savage, 2021b) et les femmes de minorité ethnoculturelle (Cotter, 2021b) sont examinées dans les autres rapports de cette série<sup>6</sup>.

## Encadré 1

### Mesurer et définir la violence entre partenaires intimes

Dans le cadre de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP), des renseignements ont été recueillis sur la violence entre partenaires intimes (VPI) subie par les Canadiens depuis l'âge de 15 ans et au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête. L'enquête portait sur une vaste gamme de comportements commis par des partenaires intimes, y compris la violence psychologique, physique et sexuelle. La définition de partenaire était également large et englobait les conjoints mariés, conjoints de fait, partenaires amoureux et autres partenaires intimes actuels et anciens.

Dans l'ESEPP, la violence entre partenaires intimes est définie comme tout acte ou comportement violent commis par un partenaire intime actuel ou ancien, sans égard au fait que les partenaires vivent ensemble ou non. Dans le présent article, la violence entre partenaires intimes est généralement classée en trois catégories, soit la violence psychologique, la violence physique et la violence sexuelle.

La **violence psychologique** englobe les formes de violence qui ciblent le bien-être émotionnel, mental ou financier d'une personne ou qui nuisent à sa liberté personnelle ou à son sentiment de sécurité. Cette catégorie comprend 15 types particuliers d'abus, dont la jalousie, les insultes et autres injures, le harcèlement ou les comportements harcelants, la manipulation, la séquestration ou les dommages matériels (pour obtenir la liste complète des éléments inclus dans cette catégorie, voir le tableau 1). Cette catégorie comprend également le fait que le partenaire avait rejeté sur la victime la faute de ses comportements violents ou abusifs, qui a été mesuré parmi les répondants qui ont subi certaines formes de VPI.

## **Encadré 1 — fin**

### **Mesurer et définir la violence entre partenaires intimes**

La **violence physique** comprend les formes de violence qui comportent des voies de fait ou des menaces d'agression physique. Au total, neuf types d'abus sont inclus dans cette catégorie, y compris les objets lancés à la victime, les menaces avec une arme, le fait d'être giflé, de se faire battre et de se faire étrangler (voir le tableau 1).

La **violence sexuelle** comprend les agressions sexuelles ou les menaces d'agression sexuelle et a été mesurée à l'aide de deux questions : soit le fait d'obliger la victime à se livrer à des actes sexuels contre son gré et le fait de forcer ou de tenter de forcer la victime à avoir des relations sexuelles.

Dans l'analyse présentée dans cet article, on adopte une approche inclusive à l'égard de la vaste gamme de comportements qui constituent la VPI. Aux fins de la présente analyse, les personnes qui ont répondu « oui » à au moins un élément de l'enquête mesurant la VPI sont incluses comme ayant été victimes de violence de la part d'un partenaire intime, peu importe le type ou la fréquence de la violence.

Pour de plus amples renseignements sur les mesures de la VPI dans le cadre de l'ESEPP et d'autres sources de données sur la VPI au Canada, voir Cotter (2021a).

### **Plus de la moitié des hommes de minorité sexuelle ont été victimes de violence de la part d'un partenaire intime au cours de leur vie**

Les expériences de violence entre partenaires intimes (VPI), qu'elle soit psychologique, physique ou sexuelle, peuvent avoir des répercussions durables sur le bien-être mental et physique des victimes. En plus des blessures corporelles, la VPI peut entraîner l'apparition de symptômes comme le trouble de stress post-traumatique (TSPT), l'anxiété, la dépression ou d'autres problèmes de santé mentale à long terme (Lagdon et autres, 2014).

Dans l'ensemble, 54 % des hommes de minorité sexuelle ont indiqué avoir été victimes de violence psychologique, physique ou sexuelle de la part d'un partenaire intime depuis l'âge de 15 ans. Plus précisément, 48 % des hommes gais et 66 % des hommes bisexuels ont dit avoir été victimes de ces formes de violence<sup>7</sup>. Ces proportions étaient beaucoup plus élevées que celles observées chez les hommes hétérosexuels, un peu plus du tiers (36 %) des hommes hétérosexuels ayant subi une forme ou une autre de VPI au cours de leur vie.

Le type le plus courant de violence entre partenaires intimes, sans égard à l'orientation sexuelle, était la violence psychologique, subie par 52 % des hommes de minorité sexuelle et 35 % des hommes hétérosexuels. Comme dans le cas de la VPI en général, les hommes gais (46 %) et bisexuels (63 %) étaient plus susceptibles d'être victimes de cette forme de VPI que les hommes hétérosexuels (tableau 1).

Bien que les formes de VPI physique et sexuelle soient souvent perçues comme étant plus graves que la forme psychologique, la recherche a démontré que la violence psychologique peut avoir de graves répercussions durables sur la santé physique et mentale et qu'elle peut continuer d'affliger les victimes tout au long de leur vie (Karakurt, 2014).

### **Les hommes de minorité sexuelle sont cinq fois plus susceptibles d'être victimes d'agression sexuelle de la part d'un partenaire intime que les hommes hétérosexuels**

Les hommes de minorité sexuelle étaient beaucoup plus susceptibles que les hommes hétérosexuels d'être victimes d'agression physique et sexuelle de la part d'un partenaire intime. Environ le tiers (31 %) des hommes de minorité sexuelle ont indiqué avoir été agressés physiquement ou sexuellement par un partenaire intime depuis l'âge de 15 ans, tandis que cette proportion était de 17 % chez les hommes hétérosexuels (tableau 2). Indépendamment, les hommes de minorité sexuelle étaient près de deux fois plus susceptibles que les hommes hétérosexuels d'avoir été agressés physiquement (30 % par rapport à 16 %) et cinq fois plus susceptibles d'avoir été agressés sexuellement (10 % par rapport à 2 %) par un partenaire intime au cours de leur vie (tableau 1).

### **Les hommes de minorité sexuelle sont plus susceptibles d'être victimes de la plupart des types de comportements de violence entre partenaires intimes**

Dans l'ESEPP, les répondants sont interrogés au sujet de 27 comportements différents de VPI qu'ils pourraient avoir vécus dans le contexte d'une relation avec un partenaire intime depuis l'âge de 15 ans. Ces comportements comprennent diverses

formes de violence psychologique comme la jalousie et le fait de dire des mots blessants, d'agression physique (y compris les menaces de violence physique) et d'agression sexuelle<sup>8</sup>.

Les hommes de minorité sexuelle étaient plus susceptibles que les hommes hétérosexuels de subir la majorité des comportements mesurés au moyen de l'ESEPP. Par exemple, alors que les types les plus courants de comportements de VPI vécus par les hommes de minorité sexuelle et les hommes hétérosexuels étaient les mêmes, la prévalence de chacun de ces comportements était plus élevée chez les hommes de minorité sexuelle. Les formes les plus courantes de VPI étaient les situations dans lesquelles le partenaire avait été jaloux (subie par 39 % des hommes de minorité sexuelle par rapport à 26 % des hommes hétérosexuels), avait rabaissé la victime ou lui avait dit des mots blessants (31 % par rapport à 19 %), avait traité la victime de personne dérangée, stupide ou bonne à rien (29 % par rapport à 16 %) et exigeait de savoir avec qui la personne était et où en tout temps (26 % par rapport à 14 %).

Les hommes de minorité sexuelle étaient également beaucoup plus susceptibles que les hommes hétérosexuels d'être victimes de certains des comportements violents les plus graves mesurés au moyen de l'enquête, c'est-à-dire ceux qui peuvent entraîner des blessures corporelles graves et des accusations criminelles. En particulier, les hommes de minorité sexuelle étaient environ sept fois plus susceptibles d'avoir été étranglés (6,5 %), forcés d'avoir une relation sexuelle (9,7 %) et forcés de se livrer à des actes sexuels contre leur gré (7,2 %) que les hommes hétérosexuels (1,0 %, 1,3 % et 1,0 %, respectivement). En outre, ils étaient plus de trois fois plus susceptibles d'avoir été battus (5,8 % par rapport à 1,6 %) ou confinés ou enfermés dans une pièce ou un autre espace (1,7 % par rapport à 0,5 %) par un partenaire intime au cours de leur vie (tableau 1).

### **Les hommes de minorité sexuelle sont plus susceptibles d'avoir peur ou de se sentir contrôlés ou piégés, ou anxieux ou sur leurs gardes en raison des agissements d'un partenaire**

Les auteurs de VPI utilisent souvent un comportement coercitif ou manipulateur pour contrôler leurs victimes, ce qui peut mener à un sentiment de peur ou d'anxiété accrue ou à un sentiment d'être contrôlé, même en l'absence de violence physique ou sexuelle. De plus, les comportements coercitifs et manipulateurs peuvent être révélateurs d'abus répétés et d'habitudes de comportements de la part d'un partenaire intime (Gill et Aspinall, 2020).

Parmi les hommes qui avaient subi de la VPI au cours de leur vie, près de la moitié (49 %) des hommes de minorité sexuelle ont dit s'être sentis anxieux ou sur leurs gardes en raison des agissements d'un partenaire à un moment ou un autre de leur vie, et 4 sur 10 (40 %) ont dit s'être déjà sentis contrôlés ou piégés par un partenaire. Ces proportions sont toutes deux beaucoup plus élevées que celles observées chez les hommes hétérosexuels (36 % et 23 %, respectivement). De plus, les hommes de minorité sexuelle étaient près de trois fois plus susceptibles que les hommes hétérosexuels de dire qu'ils avaient déjà eu peur d'un partenaire (22 % par rapport à 8 %).

En raison surtout de la petite taille de l'échantillon, il y avait peu de différences statistiquement significatives dans la prévalence de la VPI chez les hommes de minorité sexuelle selon les autres caractéristiques (tableau 3). Deux exceptions ont toutefois été relevées : les hommes de minorité sexuelle ayant une incapacité étaient nettement plus susceptibles que ceux qui n'en avaient pas d'avoir subi de la VPI au cours de leur vie (66 % par rapport à 46 %), et les hommes de minorité sexuelle qui avaient subi de la violence physique ou sexuelle durant leur enfance étaient plus susceptibles d'être victimes de VPI que ceux qui n'en avaient pas subi (63 % par rapport à 49 %).

### **Les hommes de minorité sexuelle sont deux fois plus susceptibles que les hommes hétérosexuels d'avoir été victimes de violence de la part d'un partenaire intime au cours de l'année précédant l'enquête**

En plus de mesurer la VPI subie depuis l'âge de 15 ans, l'ESEPP comporte aussi des questions au sujet des expériences de VPI subies au cours des 12 mois précédant l'enquête. Comme dans le cas de la VPI subie au cours de la vie, les hommes de minorité sexuelle (21 %) étaient près de deux fois plus susceptibles que les hommes hétérosexuels (11 %) d'avoir subi au moins un type de VPI durant l'année précédant l'enquête. Cet écart est principalement attribuable aux expériences des hommes bisexuels, dont 36 % ont indiqué avoir subi de la VPI au cours des 12 mois précédents. Par comparaison, des proportions semblables d'hommes gais (13 %) et d'hommes hétérosexuels (11 %) ont déclaré avoir été victimes de VPI durant cette période (tableau 2).

Le type de VPI le plus souvent subi par les hommes au cours de l'année précédant l'enquête, quelle que soit leur orientation sexuelle, était la violence psychologique. Comme dans le cas de la VPI au cours de la vie, les comportements de VPI les plus souvent subis par les hommes de minorité sexuelle pendant l'année précédant l'enquête étaient les situations dans lesquelles le partenaire avait été jaloux (16 %), exigeait de savoir avec qui la personne était et où en tout temps (10 %), avait rabaissé la victime ou lui avait dit des mots blessants (9 %) et avait traité la victime de personne dérangée, stupide ou bonne à rien (8 %). Ces comportements étaient également les plus souvent subis chez les hommes hétérosexuels (7 %, 4 %, 6 % et 5 %, respectivement) (tableau 1)<sup>9</sup>.

## Les expériences indésirables au cours de l'enfance sont liées aux expériences de violence entre partenaires intimes à l'âge adulte

Des études antérieures ont montré que les personnes de minorité sexuelle sont plus susceptibles que les personnes hétérosexuelles d'avoir été victimes d'expériences indésirables au cours de l'enfance (Andersen et autres, 2015), comme le fait d'avoir été victimes de violence physique ou sexuelle, d'avoir subi des pratiques parentales sévères ou d'avoir été témoins de violence entre parents ou tuteurs. De plus, les expériences de victimisation durant l'enfance ont été liées à un risque accru de victimisation avec violence générale à l'âge adulte (Cotter et Savage, 2019; Perreault, 2015).

Selon les données de l'ESEPP, les hommes de minorité sexuelle qui avaient été victimes de violence physique ou sexuelle durant leur enfance<sup>10</sup> étaient plus susceptibles que les hommes hétérosexuels ayant vécu des expériences semblables de dire qu'ils avaient été victimes de VPI depuis l'âge de 15 ans. Parmi ceux qui avaient été victimes de violence pendant leur enfance, un peu plus de 6 hommes de minorité sexuelle sur 10 (63 %) ont indiqué avoir subi une forme ou une autre de VPI depuis l'âge de 15 ans, comparativement à 5 hommes hétérosexuels sur 10 (53 %).

Le fait d'avoir subi des pratiques parentales sévères — défini dans l'ESEPP comme le fait d'avoir reçu des gifles ou des fessées, de se sentir non voulu ou non aimé, d'avoir été négligé ou d'avoir eu des besoins fondamentaux non satisfaits par les parents ou les tuteurs — a également été lié à un risque accru de victimisation avec violence (Cotter, 2021a). En ce qui concerne les expériences de VPI, plus précisément, les hommes de minorité sexuelle (58 %) qui avaient fait l'objet de pratiques parentales sévères avant l'âge de 15 ans étaient plus susceptibles que les hommes hétérosexuels (45 %) de dire qu'ils avaient été victimes de VPI à un moment ou à un autre de leur vie (tableau 3).

De plus, parmi les hommes de minorité sexuelle qui avaient été témoins de violence entre parents ou tuteurs durant leur enfance, 7 sur 10 (71 %) ont été victimes plus tard de violence physique, sexuelle ou psychologique de la part d'un partenaire intime, comparativement à 57 % des hommes hétérosexuels qui ont dit avoir été témoins de violence durant leur enfance.

### Encadré 2 Victimisation avec violence au cours de la vie

Bien que l'analyse dans le présent rapport porte sur la violence perpétrée par des partenaires intimes, une analyse approfondie des expériences de violence fondée sur le genre doit également comprendre les expériences de violence commises par des personnes autres que des partenaires intimes. Dans cette optique, le présent encadré porte sur toutes les formes de violence (agressions physiques et sexuelles) subies au cours de la vie et mesurées au moyen de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP), y compris la violence entre partenaires intimes et la violence qui se produit dans d'autres contextes en dehors des relations entre partenaires intimes.

#### Plus de 6 hommes de minorité sexuelle sur 10 ont été victimes d'agression physique ou sexuelle depuis l'âge de 15 ans

Dans l'ensemble, plus de 6 hommes de minorité sexuelle sur 10 (61 %) ont indiqué avoir été victimes de violence au cours de leur vie, comparativement à près de 4 hommes hétérosexuels sur 10 (39 %). Lorsqu'ils étaient répartis selon leur orientation sexuelle, les hommes gais (59 %) et les hommes bisexuels (63 %) étaient plus susceptibles d'indiquer avoir été victimes de violence au cours de leur vie que les hommes hétérosexuels (tableau 4).

Il est important de comprendre les expériences de victimisation avec violence au cours de la vie lorsqu'il s'agit de comprendre la population touchée, d'élaborer des services et des programmes de prévention, et de prévoir les besoins en santé mentale et physique. Par conséquent, une mesure de la victimisation au cours de la vie a été identifiée comme une lacune statistique à combler dans l'élaboration de l'ESEPP<sup>11</sup>.

La prévalence de la victimisation avec violence chez les hommes de minorité sexuelle et les hommes hétérosexuels était principalement attribuable aux agressions physiques : 55 % des hommes de minorité sexuelle et 38 % des hommes hétérosexuels avaient été agressés physiquement depuis l'âge de 15 ans. Toutefois, la prévalence globale des agressions sexuelles était beaucoup plus élevée chez les hommes de minorité sexuelle : plus du quart (27 %) des hommes de minorité sexuelle ont indiqué avoir été agressés sexuellement au cours de leur vie, comparativement à un peu moins de 1 homme hétérosexuel sur 10 (9 %) (graphique 1).

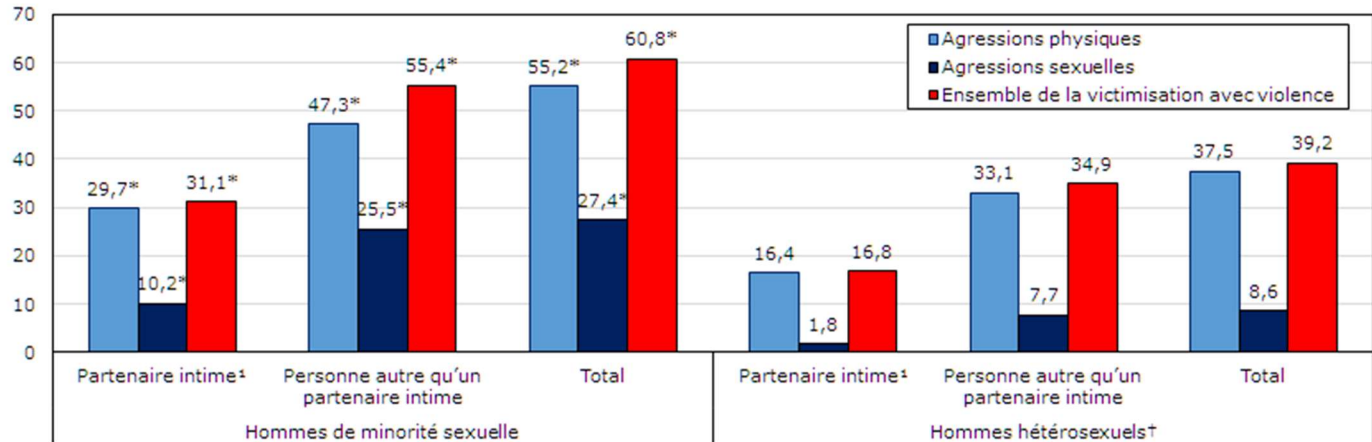
## Encadré 2 — fin

### Victimisation avec violence au cours de la vie

Graphique 1

#### Agressions physiques et sexuelles commises contre les hommes de minorité sexuelle et les hommes hétérosexuels depuis l'âge de 15 ans, selon le lien de l'auteur présumé avec ceux-ci, Canada, 2018

pourcentage



\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,05$ )

† catégorie de référence

1. Comprend la violence commise par un conjoint marié, un conjoint de fait ou un partenaire amoureux (actuel ou ancien) ou une personne avec laquelle la victime entretenait un autre type de relation intime. Le calcul des pourcentages exclut les répondants qui ont déclaré n'avoir jamais été dans une relation avec un partenaire intime.

**Note :** Voir le tableau 4 pour connaître les intervalles de confiance pour chaque estimation.

**Source :** Statistique Canada, Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés.

#### Les hommes de minorité sexuelle sont plus susceptibles que les hommes hétérosexuels d'avoir été victimes de violence au cours de l'année précédant l'enquête

Comme dans le cas de la prévalence des expériences d'agression sexuelle ou physique au cours de la vie, les hommes de minorité sexuelle étaient plus susceptibles que les hommes hétérosexuels de dire qu'ils avaient été agressés physiquement ou sexuellement durant les 12 mois précédant l'ESEPP. Pendant cette période, 1 homme de minorité sexuelle sur 10 (10 %) avait été victime de violence, une proportion plus élevée que celle observée chez les hommes hétérosexuels (6 %). Plus particulièrement, les hommes de minorité sexuelle étaient quatre fois plus susceptibles que les hommes hétérosexuels d'avoir été agressés sexuellement au cours de l'année précédant l'enquête (4 % par rapport à 1 %). Des proportions semblables d'hommes de minorité sexuelle et d'hommes hétérosexuels avaient été agressés physiquement durant l'année précédant l'enquête.

En ce qui concerne plus précisément la violence subie aux mains d'une autre personne qu'un partenaire intime, les écarts entre les expériences des hommes de minorité sexuelle et celles des hommes hétérosexuels se maintenaient pour ce qui est des agressions sexuelles : les hommes de minorité sexuelle étaient quatre fois plus susceptibles d'avoir été agressés sexuellement par une personne qui n'était pas un partenaire intime au cours de l'année précédant l'enquête (4 % par rapport à 1 % des hommes hétérosexuels). Encore une fois, il n'y avait pas d'écart dans la prévalence des agressions physiques entre les hommes de minorité sexuelle et les hommes hétérosexuels (tableau 5).

#### La victimisation avec violence au cours de la vie, y compris la violence de la part d'un partenaire intime et la violence aux mains d'une autre personne qu'un partenaire intime, est plus élevée chez les hommes de minorité sexuelle dans la plupart des régions

Dans la région de l'Atlantique<sup>12</sup>, en Ontario et en Colombie-Britannique, des proportions semblables d'hommes de minorité sexuelle et d'hommes hétérosexuels avaient été victimes d'agression physique ou sexuelle de la part d'un partenaire intime au cours de leur vie. Cependant, au Québec et en Alberta, les hommes de minorité sexuelle étaient plus susceptibles que les hommes hétérosexuels de dire qu'ils avaient subi ce type de violence entre partenaires intimes (VPI). Au Québec, les hommes de minorité sexuelle (36 %) étaient trois fois plus susceptibles que les hommes hétérosexuels (13 %) de subir de la violence physique ou sexuelle aux mains d'un partenaire intime, tandis qu'en Alberta, plus de la moitié (54 %) des hommes de minorité sexuelle avaient été agressés physiquement, soit plus du double de la proportion observée chez les hommes hétérosexuels (21 %)<sup>13</sup>.

Dans l'ensemble, la victimisation avec violence (y compris la violence de la part d'un partenaire intime et la violence aux mains d'une autre personne qu'un partenaire intime) était beaucoup plus élevée chez les hommes de minorité sexuelle que chez les hommes hétérosexuels dans la plupart des régions. En particulier, les hommes de minorité sexuelle (66 %) au Québec étaient plus de deux fois plus susceptibles que les hommes hétérosexuels (32 %) d'indiquer avoir été agressés physiquement ou sexuellement au cours de leur vie. Dans la région de l'Atlantique, en Ontario et en Alberta, les hommes de minorité sexuelle étaient également plus susceptibles d'être victimes de violence au cours de leur vie que les hommes hétérosexuels, mais les écarts n'étaient pas aussi importants que celui observé au Québec (tableau 6).

## Description de l'enquête

En 2018, Statistique Canada a mené le premier cycle de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP). Cette enquête a pour objet de recueillir des renseignements sur les expériences vécues par les Canadiens en public, au travail, en ligne et dans leurs relations intimes.

La population cible de l'ESEPP est composée des Canadiens de 15 ans et plus résidant dans les provinces et les territoires. Les personnes vivant en établissement ne sont pas incluses. Cela signifie que les résultats de l'enquête pourraient ne pas tenir compte des expériences de violence aux mains d'un partenaire intime des personnes vivant dans un refuge, un établissement ou un autre type de logement collectif. Une fois qu'un ménage était joint, une personne de 15 ans et plus était sélectionnée au hasard pour participer à l'enquête.

Dans les provinces, la collecte des données s'est déroulée d'avril à décembre 2018. Les réponses ont été obtenues au moyen d'un questionnaire à remplir soi-même en ligne ou d'un questionnaire administré par un intervieweur au téléphone. Les répondants ont été en mesure de répondre dans la langue officielle de leur choix. La taille de l'échantillon dans les 10 provinces s'établissait à 43 296 répondants. Le taux de réponse dans les provinces s'établissait à 43,1 %.

Dans les territoires, la collecte des données s'est déroulée de juillet à décembre 2018. Les réponses ont été obtenues au moyen d'un questionnaire à remplir soi-même en ligne ou d'un questionnaire administré par un intervieweur au téléphone. Les répondants ont été en mesure de répondre dans la langue officielle de leur choix. La taille de l'échantillon dans les trois territoires s'établissait à 2 597 répondants. Le taux de réponse dans les territoires s'établissait à 73,2 %.

Parmi les non-répondants figuraient les personnes qui ont refusé de participer à l'enquête, celles qui ne pouvaient pas être jointes et celles qui ne parlaient ni le français ni l'anglais. Les chiffres des répondants de l'échantillon ont été pondérés afin que leurs réponses représentent la population canadienne de 15 ans et plus ne vivant pas en établissement.

### Limites des données

Comme c'est le cas pour toutes les enquêtes auprès des ménages, les données comportent certaines limites. Les résultats reposent sur un échantillon et sont donc sujets à des erreurs d'échantillonnage. Des résultats légèrement différents auraient pu être obtenus si la population entière avait participé à l'enquête.

En ce qui a trait à la qualité des estimations, les limites inférieure et supérieure des intervalles de confiance sont présentées. Les intervalles de confiance doivent être interprétés de la façon suivante : si l'enquête devait être répétée à de nombreuses reprises, 95 % du temps (ou 19 fois sur 20), l'intervalle de confiance couvrirait la valeur de la population réelle.

## Références

ANDERSEN, Judith P., Christopher ZOU et John BLOSNIH. 2015. « Multiple early victimization experiences as a pathway to explain physical health disparities among sexual minority and heterosexual individuals », *Social Science and Medicine*, vol. 133, p. 111 à 119.

BURCZYCKA, Marta. 2016. « Tendances en matière de violence conjugale autodéclarée au Canada, 2014 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

COTTER, Adam. 2021a. « Violence entre partenaires intimes au Canada, 2018 : un aperçu », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

COTTER, Adam. 2021b. « Violence entre partenaires intimes au Canada, 2018 : expériences des femmes appartenant à une minorité visible », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

COTTER, Adam, et Laura SAVAGE. 2019. « La violence fondée sur le sexe et les comportements sexuels non désirés au Canada, 2018 : Premiers résultats découlant de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

GILL, Carmen, et Mary ASPINALL. 2020. « Comprendre le contrôle coercitif dans le contexte de la violence entre partenaires intimes au Canada : Comment traiter la question par l'entremise du système de justice pénale? », présenté au Bureau de l'ombudsman fédéral des victimes d'actes criminels, ministère de la Justice du Canada (site consulté le 2 décembre 2020).

HEIDINGER, Loanna. 2021. « La violence entre partenaires intimes : expériences des femmes des Premières Nations, métisses et inuites au Canada, 2018 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

JAFFRAY, Brianna. 2021. « Violence entre partenaires intimes : expériences des femmes de minorité sexuelle au Canada, 2018 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.



JAFFRAY, Brianna. 2020. « Les expériences de victimisation avec violence et de comportements sexuels non désirés vécues par les personnes gais, lesbiennes, bisexuelles et d'une autre minorité sexuelle, et les personnes transgenres au Canada, 2018 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

KARAKURT, Gunnur, Douglas SMITH et Jason WHITING. 2014. « Impact of intimate partner violence on women's mental health », *Journal of Family Violence*, vol. 29, n° 7, p. 693 à 702.

LAGDON, Susan, Cherie ARMOUR et Maurice STRINGER. 2014. « Adult experience of mental health outcomes as a result of intimate partner violence victimisation: A systematic review », *European Journal of Psychotraumatology*, vol. 5, n° 1.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE. 2017. « Principaux repères : La violence à l'encontre des femmes » (site consulté le 10 janvier 2021).

PERREAULT, Samuel. 2020a. « La violence fondée sur le sexe : les agressions sexuelles et les agressions physiques dans les territoires du Canada, 2018 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

PERREAULT, Samuel. 2020b. « La violence fondée sur le sexe : les agressions sexuelles et les agressions physiques dans les territoires du Canada, 2018 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

PERREAULT, Samuel. 2015. « La victimisation criminelle au Canada, 2014 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

PETERSON, Cora, et autres. 2018. « Lifetime economic burden of intimate partner violence among U.S. adults », *American Journal of Preventative Medicine*, vol. 55, n° 4, p. 433 à 444.

SAVAGE, Laura. 2021a. « Violence entre partenaires intimes : expériences des femmes ayant une incapacité au Canada, 2018 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

SAVAGE, Laura. 2021b. « Violence entre partenaires intimes : expériences des jeunes femmes au Canada, 2018 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

SIMPSON, Laura. 2018. « La victimisation avec violence chez les lesbiennes, gais et bisexuels au Canada, 2014 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.

## Notes

1. Bien que d'autres termes, tels que « personnes survivantes », puissent être employés pour désigner les personnes qui ont été victimes de violence entre partenaires intimes, le terme « victimes » est utilisé aux fins d'uniformité terminologique avec les autres rapports de Statistique Canada.
2. Le genre de l'auteur ou des auteurs présumés des incidents de violence entre partenaires intimes survenus au cours de la vie n'a pas été recueilli dans le cadre de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés.
3. Les expériences de violence entre partenaires intimes chez les femmes de minorité sexuelle sont également examinées dans Jaffray (2021).
4. Les estimations pour les hommes dont l'orientation sexuelle n'est pas classée ailleurs ne sont pas présentées de façon indépendante dans ce rapport en raison de la taille de l'échantillon. Toutefois, leurs expériences sont incluses dans les mesures globales des hommes de minorité sexuelle au Canada.
5. Dans la présente analyse, les personnes qui ont dit être de genre masculin, y compris les hommes transgenres, ont été dénombrées comme des hommes. Toutefois, celles qui ont dit avoir un genre non binaire ou un genre autre que masculin ont été exclues de l'analyse.
6. Pour obtenir d'autres données de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés, voir « La violence fondée sur le sexe : les comportements sexuels non désirés dans les territoires du Canada, 2018 » (Perreault, 2020a), « La violence fondée sur le sexe : les agressions sexuelles et les agressions physiques dans les territoires du Canada, 2018 » (Perreault, 2020b), « Les expériences de victimisation avec violence et de comportements sexuels non désirés vécues par les personnes gais, lesbiennes, bisexuelles et d'une autre minorité sexuelle, et les personnes transgenres au Canada, 2018 » (Jaffray, 2020) et « La violence fondée sur le sexe et les comportements sexuels non désirés au Canada, 2018 : Premiers résultats découlant de l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés » (Cotter et Savage, 2019).
7. Les estimations pour les hommes dont l'orientation sexuelle n'est pas classée ailleurs ne sont pas présentées dans ce rapport en raison de la taille de l'échantillon.
8. Veuillez consulter le tableau 1 pour obtenir la liste complète des comportements.
9. En raison de la taille de l'échantillon, il n'est pas possible d'effectuer une analyse plus poussée de la violence entre partenaires intimes subie par les hommes de minorité sexuelle au cours des 12 mois précédant l'enquête, y compris des détails des incidents.
10. On entend par « violence durant l'enfance » la violence subie avant l'âge de 15 ans.

11. Avant l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés, les données les plus récentes sur la victimisation au cours de la vie provenaient de l'Enquête sur la violence envers les femmes (EVEF) de 1993. L'EVEF sondait les femmes de 18 ans et plus et se limitait à poser des questions sur les expériences de violence commises par les hommes. Elle ne permettait pas non plus de recueillir de données sur l'orientation sexuelle.

12. Comprend Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick.

13. Au Manitoba, en Saskatchewan et dans les territoires, les estimations des expériences des hommes de minorité sexuelle ne sont pas disponibles en raison de la taille de l'échantillon. Par conséquent, il est impossible d'effectuer des comparaisons avec les expériences des hommes hétérosexuels.

## Tableaux de données détaillés

**Tableau 1**  
**Violence entre partenaires intimes depuis l'âge de 15 ans et au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le type de violence entre partenaires intimes et l'orientation sexuelle de la victime, Canada, 2018**

Type de violence entre partenaires intimes	Hommes de minorité sexuelle						Hommes hétérosexuels†					
	En a fait l'objet depuis l'âge de 15 ans <sup>1</sup>			En a fait l'objet au cours des 12 mois précédents <sup>2</sup>			En a fait l'objet depuis l'âge de 15 ans <sup>1</sup>			En a fait l'objet au cours des 12 mois précédents <sup>2</sup>		
	intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %		
	%	de	à	%	de	à	%	de	à	%	de	à
<b>Violence psychologique ou exploitation financière</b>												
A été jaloux(se) et ne voulait pas que vous parliez à d'autres hommes ou femmes	39,4*	33,1	46,1	16,2*	10,5	24,0	26,4	25,4	27,4	6,8	6,1	7,5
A blessé ou a menacé de blesser vos animaux de compagnie	2,2	1,1	4,5	F	F	F	0,8	0,6	1,0	0,1	0,1	0,2
Exigeait de savoir avec qui et où vous étiez en tout temps	26,1*	20,5	32,6	10,1*	5,6	17,7	14,3	13,6	15,1	3,9	3,4	4,5
Vous a rabaisé ou vous a dit des mots blessants	31,0*	25,2	37,4	8,7	5,5	13,4	18,8	18,0	19,7	6,1	5,5	6,8
Vous a forcé à lui donner de l'argent ou des biens	9,5*	6,5	13,8	F	F	F	3,4	3,0	3,9	0,6	0,4	0,9
Vous a traité de personne dérangée, stupide ou bonne à rien <sup>3</sup>	29,4*	23,7	35,8	7,9	4,7	12,9	16,1	15,3	17,0	4,8	4,3	5,4
A essayé de convaincre votre famille, vos enfants ou vos amis que vous étiez folle/fou ou de les monter contre vous <sup>3</sup>	12,9*	9,2	17,9	F	F	F	6,5	6,0	7,1	1,1	0,9	1,4
Vous a suivi ou a rôdé près de votre domicile ou de votre lieu de travail <sup>3</sup>	9,6*	6,9	13,4	F	F	F	3,8	3,4	4,2	0,4	0,3	0,7
Vous a empêché d'avoir des contacts avec vos amis ou les membres de votre famille <sup>3</sup>	9,0	5,6	14,3	F	F	F	5,7	5,1	6,3	1,1	0,8	1,4
Vous a harcelé au téléphone, par message texte, par courriel ou au moyen des médias sociaux <sup>3</sup>	16,9*	12,8	22,1	4,5	2,4	8,2	7,6	7,0	8,3	1,9	1,5	2,4
Vous a empêché de travailler ou privé d'argent ou de ressources financières <sup>3</sup>	2,9	1,5	5,4	F	F	F	1,5	1,3	1,8	0,2	0,1	0,3
Vous a confiné ou enfermé dans une pièce ou un autre espace <sup>3</sup>	1,7	0,7	3,8	F	F	F	0,5	0,4	0,7	0,1	0,0	0,1
A endommagé ou a détruit vos biens ou votre propriété	11,9*	8,7	16,2	F	F	F	6,8	6,3	7,4	0,9	0,7	1,2
Vous a fait des commentaires au sujet de vos expériences sexuelles passées ou de vos comportements sexuels de manière à vous intimider, vous humilier ou vous faire sentir inférieur	21,0*	16,0	27,1	7,4*	4,0	13,4	6,3	5,8	6,9	1,7	1,4	2,0
A révélé ou a menacé de révéler votre orientation sexuelle ou votre relation à certaines personnes alors que vous ne vouliez pas que celles-ci soient mises au courant de votre sexualité ou orientation sexuelle <sup>4</sup>	12,4	8,7	17,5	F	F	F	F	F	F	F	F	F
A rejeté sur vous la faute de ses comportements violents ou abusifs <sup>3, 5</sup>	37,0	28,0	47,0	12,1	5,9	23,3	29,7	27,6	32,0	7,5	6,2	9,1
<b>Total</b>	<b>51,8*</b>	<b>44,7</b>	<b>58,8</b>	<b>20,6*</b>	<b>14,5</b>	<b>28,3</b>	<b>34,8</b>	<b>33,7</b>	<b>35,8</b>	<b>11,1</b>	<b>10,3</b>	<b>11,9</b>
<b>Violence physique</b>												
Vous a bousculé, poussé, agrippé ou projeté au sol <sup>3</sup>	17,0*	13,0	22,0	3,8	1,8	7,9	6,4	5,9	7,0	1,1	0,8	1,5
Vous a donné un coup de poing ou un coup de pied, mordu ou frappé au moyen d'un objet <sup>3</sup>	13,7*	10,2	18,1	F	F	F	8,9	8,3	9,5	1,3	1,0	1,6
A menacé de vous blesser ou de vous tuer, ou de blesser ou tuer l'un de vos proches <sup>3</sup>	5,3*	3,2	8,6	F	F	F	1,9	1,6	2,3	0,1	0,1	0,3
A tenté de vous étrangler <sup>3</sup>	6,5*	4,1	10,1	F	F	F	1,0	0,7	1,3	0,2	0,1	0,4
A utilisé ou menacé d'utiliser un couteau, un fusil ou une autre arme pour vous blesser <sup>3</sup>	4,0*	2,4	6,8	F	F	F	1,7	1,5	2,1	0,1	0,1	0,2
A menacé de vous frapper avec le poing ou tout autre objet qui aurait pu vous blesser	15,8*	11,6	21,2	3,4*	1,6	6,8	6,2	5,7	6,8	0,9	0,7	1,3
Vous a lancé un objet qui aurait pu vous blesser	13,4*	9,7	18,2	F	F	F	8,8	8,1	9,5	1,1	0,9	1,5
Vous a giflé	17,6*	13,3	22,9	3,9	2,0	7,3	10,7	10,0	11,4	1,7	1,4	2,1
Vous a battu	5,8*	3,7	9,0	F	F	F	1,6	1,3	1,9	0,2	0,1	0,3
<b>Total</b>	<b>29,7*</b>	<b>24,2</b>	<b>36,0</b>	<b>4,7</b>	<b>2,7</b>	<b>8,2</b>	<b>16,4</b>	<b>15,6</b>	<b>17,2</b>	<b>2,8</b>	<b>2,3</b>	<b>3,3</b>

Voir les notes à la fin du tableau.

Tableau 1 — fin

**Violence entre partenaires intimes depuis l'âge de 15 ans et au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon le type de violence entre partenaires intimes et l'orientation sexuelle de la victime, Canada, 2018**

Type de violence entre partenaires intimes	Hommes de minorité sexuelle						Hommes hétérosexuels†					
	En a fait l'objet depuis l'âge de 15 ans <sup>1</sup>			En a fait l'objet au cours des 12 mois précédents <sup>2</sup>			En a fait l'objet depuis l'âge de 15 ans <sup>1</sup>			En a fait l'objet au cours des 12 mois précédents <sup>2</sup>		
	intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %		
	%	de	à	%	de	à	%	de	à	%	de	à
<b>Violence sexuelle</b>												
Vous a obligé à vous livrer à des actes sexuels contre votre gré <sup>3</sup>	7,2*	4,5	11,2	F	F	F	1,0	0,8	1,3	0,2	0,1	0,5
Vous a obligé ou a tenté de vous obliger à avoir une relation sexuelle <sup>3</sup>	9,7*	6,6	14,2	F	F	F	1,3	1,1	1,6	0,3	0,2	0,6
<b>Total</b>	<b>10,2*</b>	<b>7,0</b>	<b>14,6</b>	<b>F</b>	<b>F</b>	<b>F</b>	<b>1,8</b>	<b>1,5</b>	<b>2,1</b>	<b>0,4</b>	<b>0,2</b>	<b>0,7</b>
<b>Total de la violence entre partenaires intimes</b>	<b>54,3*</b>	<b>47,2</b>	<b>61,2</b>	<b>20,6*</b>	<b>14,6</b>	<b>28,4</b>	<b>36,0</b>	<b>35,0</b>	<b>37,1</b>	<b>11,3</b>	<b>10,5</b>	<b>12,2</b>

F trop peu fiable pour être publié

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,05$ )

† catégorie de référence

1. Représente le pourcentage de tous les répondants, à l'exception de ceux qui ont déclaré n'avoir jamais été dans une relation avec un partenaire intime.

2. Représente le pourcentage de tous les répondants, à l'exception de ceux qui ont déclaré n'avoir jamais été dans une relation avec un partenaire intime et de ceux qui ont déclaré n'avoir eu aucun contact avec un partenaire intime actuel ou ancien au cours des 12 mois précédents.

3. Il s'agit d'une question tirée du Composite Abuse Scale — revised short form (CASr-SF).

4. Cette question a été posée uniquement aux répondants qui ne se sont pas identifiés comme hétérosexuels.

5. Cette question a été posée uniquement aux répondants qui ont répondu « oui » à au moins une question du CASr-SF. Par conséquent, le calcul des pourcentages ne comprend pas tous les répondants.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés.

**Tableau 2**  
**Violence entre partenaires intimes depuis l'âge de 15 ans et au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon l'orientation sexuelle de la victime, Canada, 2018**

	Hommes de minorité sexuelle			Hommes gais			Hommes bisexuels			Hommes hétérosexuels†		
	%	intervalle de confiance de 95 %		%	intervalle de confiance de 95 %		%	intervalle de confiance de 95 %		%	intervalle de confiance de 95 %	
Violence entre partenaires intimes <sup>1</sup>		de	à		de	à		de	à		de	à
<b>Depuis l'âge de 15 ans</b>												
Violence psychologique ou exploitation financière	51,8*	44,7	58,8	45,6*	37,9	53,6	62,5*	48,5	74,8	34,8	33,7	35,8
Violence physique	29,7*	24,2	36,0	28,9*	22,5	36,1	30,4*	20,3	42,9	16,4	15,6	17,2
Violence sexuelle	10,2*	7,0	14,6	8,5*	5,4	13,2	13,0*	6,6	23,9	1,8	1,5	2,1
Total de la violence physique ou sexuelle	31,1*	25,4	37,4	30,0*	23,6	37,4	31,8*	21,5	44,2	16,8	16,0	17,7
<b>Total de tous les types de violence</b>	<b>54,3*</b>	<b>47,2</b>	<b>61,2</b>	<b>47,9*</b>	<b>40,0</b>	<b>56,0</b>	<b>65,5*</b>	<b>51,5</b>	<b>77,3</b>	<b>36,0</b>	<b>35,0</b>	<b>37,1</b>
<b>Au cours des 12 mois précédents</b>												
Violence psychologique ou exploitation financière	20,6*	14,5	28,3	12,7	8,1	19,4	36,4*	22,8	52,6	11,1	10,3	11,9
Violence physique	4,7	2,7	8,2	3,9	2,0	7,5	F	F	F	2,8	2,3	3,3
Violence sexuelle	F	F	F	F	F	F	F	F	F	0,4	0,2	0,7
Total de la violence physique ou sexuelle	4,8	2,8	8,3	3,9	2,0	7,5	F	F	F	3,0	2,5	3,5
<b>Total de tous les types de violence</b>	<b>20,6*</b>	<b>14,6</b>	<b>28,4</b>	<b>12,8</b>	<b>8,2</b>	<b>19,4</b>	<b>36,4*</b>	<b>22,8</b>	<b>52,6</b>	<b>11,3</b>	<b>10,5</b>	<b>12,2</b>

F trop peu fiable pour être publié

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,05$ )

† catégorie de référence

1. Comprend la violence commise par un conjoint marié, un conjoint de fait ou un partenaire amoureux (actuel ou ancien) ou une personne avec laquelle la victime entretenait un autre type de relation intime. Le calcul des pourcentages exclut les répondants qui ont déclaré n'avoir jamais été dans une relation avec un partenaire intime et, pour les 12 mois précédents, de ceux qui ont déclaré n'avoir eu aucun contact avec un partenaire intime actuel ou ancien au cours des 12 mois précédents. Voir le tableau 1 pour consulter la liste des éléments compris dans chaque catégorie.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés.

**Tableau 3**  
**Violence entre partenaires intimes depuis l'âge de 15 ans et au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon certaines caractéristiques et l'orientation sexuelle de la victime, Canada, 2018**

Certaines caractéristiques	Violence entre partenaires intimes depuis l'âge de 15 ans						Violence entre partenaires intimes au cours des 12 mois précédents					
	Hommes de minorité sexuelle			Hommes hétérosexuels			Hommes de minorité sexuelle			Hommes hétérosexuels		
	intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %		
	% <sup>1</sup>	de	à	% <sup>1</sup>	de	à	% <sup>1</sup>	de	à	% <sup>1</sup>	de	à
<b>Groupe d'âge</b>												
15 à 24 ans <sup>†</sup>	F	F	F	55	49	61	F	F	F	25	20	30
25 à 34 ans	45	30	62	48*	44	51	21	10	38	14*	12	16
35 à 44 ans	60**	45	73	43*	40	45	10	5	18	14*	12	16
45 à 54 ans	47	34	61	36*	34	38	F	F	F	11*	9	12
55 à 64 ans	53**	40	66	29*	27	31	F	F	F	7*	6	9
65 ans et plus	33	22	46	20*	19	22	F	F	F	5*	4	6
<b>Identité autochtone (Premières Nations, Métis ou Inuit)</b>												
Autochtone	F	F	F	53	47	59	F	F	F	15	11	22
Personne non autochtone <sup>†</sup>	54**	46	61	35*	34	37	21**	14	29	11	10	12
<b>Groupe ethnoculturel</b>												
Groupe désigné comme minorité visible	F	F	F	29	26	32	F	F	F	12	10	14
Groupe non désigné comme minorité visible <sup>2,†</sup>	58**	51	64	38*	37	39	20**	14	29	11	10	12
<b>Statut d'immigrant</b>												
Personne immigrante <sup>†</sup>	43	28	60	28	26	30	15	6	34	11	10	13
Personne non immigrante	58**	51	65	39*	38	40	23**	16	31	11	11	12
<b>Incapacité</b>												
Personne ayant une incapacité <sup>†</sup>	66**	57	74	44	42	46	28**	19	39	14	13	16
Personne n'ayant aucune incapacité	46***	36	55	33*	31	34	16	9	26	10*	9	11
<b>Violence physique ou sexuelle subie avant l'âge de 15 ans</b>												
Jamais <sup>†</sup>	49**	40	58	30	29	31	18	11	28	9	9	10
Au moins une fois	63*	53	72	53*	51	55	25	16	38	17*	15	18
<b>Pratiques parentales sévères</b>												
Jamais <sup>†</sup>	40**	25	58	21	19	23	25	11	48	7	6	8
Au moins une fois	58**	50	65	45*	43	46	20	14	28	14*	13	15
<b>Occupé un emploi au cours des 12 mois précédents</b>												
Oui <sup>†</sup>	56**	48	64	39	38	41	23**	16	32	13	12	14
Non	45**	33	57	26*	24	28	F	F	F	7*	6	9
<b>Plus haut grade obtenu</b>												
Niveau inférieur aux études secondaires <sup>†</sup>	F	F	F	29	26	32	F	F	F	10	8	13
Diplôme d'études secondaires	61**	46	74	38*	35	40	29**	16	45	11	9	13
Diplôme d'études collégiales ou d'une école de métiers	47	35	59	38*	36	40	18	11	29	11	10	13
Diplôme universitaire	53**	44	62	36*	34	38	13	8	22	12	11	13
<b>Groupe de revenu du ménage<sup>3</sup></b>												
Moins de 20 000 \$ <sup>†</sup>	F	F	F	52	46	58	F	F	F	15	11	20
20 000 \$ à 59 999 \$	56**	43	69	36*	34	39	22	12	37	11	9	13
60 000 \$ à 99 999 \$	54**	41	66	33*	31	35	19	11	31	12	12	13
100 000 \$ à 149 999 \$	F	F	F	35*	33	37	F	F	F	10	9	12
150 000 \$ ou plus	F	F	F	36*	34	39	F	F	F	12	10	14
<b>Lieu de résidence</b>												
Milieu rural <sup>†</sup>	F	F	F	36	33	39	F	F	F	9	8	12
Milieu urbain	57**	49	65	35	34	36	23**	16	31	12*	11	13

Voir les notes à la fin du tableau.

Tableau 3 — fin

## Violence entre partenaires intimes depuis l'âge de 15 ans et au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon certaines caractéristiques et l'orientation sexuelle de la victime, Canada, 2018

Certaines caractéristiques	Violence entre partenaires intimes depuis l'âge de 15 ans						Violence entre partenaires intimes au cours des 12 mois précédents					
	Hommes de minorité sexuelle			Hommes hétérosexuels			Hommes de minorité sexuelle			Hommes hétérosexuels		
	intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %		
	% <sup>1</sup>	de	à	% <sup>1</sup>	de	à	% <sup>1</sup>	de	à	% <sup>1</sup>	de	à
<b>État matrimonial</b>												
Marié ou vivant en union libre†	46**	36	56	30	28	31	17	10	28	10	9	11
Séparé ou divorcé	F	F	F	59*	56	62	F	F	F	18*	15	22
Veuf	F	F	F	23*	19	27	F	F	F	6	3	12
Célibataire, jamais marié	63*	53	72	53*	50	57	24	15	15	16*	13	18

F trop peu fiable pour être publié

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence seulement ( $p < 0,05$ )\*\* valeur significativement différente de l'estimation pour les hommes hétérosexuels seulement ( $p < 0,05$ )\*\*\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,05$ ) et de l'estimation pour les hommes hétérosexuels ( $p < 0,05$ )

† catégorie de référence

1. Le calcul des pourcentages exclut les répondants qui ont déclaré n'avoir jamais été dans une relation avec un partenaire intime et, pour les 12 mois précédents, de ceux qui ont déclaré n'avoir eu aucun contact avec un partenaire intime actuel ou ancien au cours des 12 mois précédents.

2. La population n'appartenant pas à une minorité visible comprend les Blancs d'origine unique, les Autochtones d'origine unique, de même que les Blancs/Latino-Américains et les Blancs/Arabes-Asiatiques occidentaux d'origines multiples, conformément à la définition du recensement.

3. Représente le revenu du ménage avant impôt et provient de sources multiples. Pour 84 % des répondants, les données sur le revenu ont été obtenues à partir d'un couplage réussi avec les dossiers fiscaux. Pour 15 % des répondants, le couplage avec les dossiers fiscaux n'a pas réussi ou les répondants n'ont pas consenti au couplage avec d'autres sources; les données sur le revenu de ces répondants sont imputées. Dans les territoires (moins de 1 % de l'échantillon total), on a demandé aux répondants de déclarer eux-mêmes leur revenu personnel et familial ou de fournir une fourchette dans laquelle leur revenu avant impôt avait diminué.

**Note** : La violence entre partenaires intimes comprend la violence psychologique, la violence physique et la violence sexuelle. Voir le tableau 1 pour obtenir la liste complète des comportements inclus.**Source** : Statistique Canada, Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés.

**Tableau 4**  
**Agressions physiques et sexuelles commises par des partenaires intimes et par d'autres personnes depuis l'âge de 15 ans, selon l'orientation sexuelle de la victime, Canada, 2018**

Type de victimisation exercée par l'auteur présumé depuis l'âge de 15 ans	Hommes de minorité sexuelle			Hommes gais			Hommes bisexuels			Hommes hétérosexuels†		
	%	intervalle de confiance de 95 %		%	intervalle de confiance de 95 %		%	intervalle de confiance de 95 %		%	intervalle de confiance de 95 %	
		de	à		de	à		de	à		de	à
<b>Violence de la part de partenaires intimes depuis l'âge de 15 ans<sup>1</sup></b>												
Agressions physiques	29,7*	24,2	36,0	28,9*	22,5	36,1	30,4*	20,3	42,9	16,4	15,6	17,2
Agressions sexuelles	10,2*	7,0	14,6	8,5*	5,4	13,2	13,0*	6,6	23,9	1,8	1,5	2,1
<b>Total</b>	<b>31,1*</b>	<b>25,4</b>	<b>37,4</b>	<b>30,0*</b>	<b>23,6</b>	<b>37,4</b>	<b>31,8*</b>	<b>21,5</b>	<b>44,2</b>	<b>16,8</b>	<b>16,0</b>	<b>17,7</b>
<b>Violence de la part d'autres personnes depuis l'âge de 15 ans</b>												
Agressions physiques	47,3*	41,0	53,8	42,2*	35,1	49,7	52,5*	40,1	64,5	33,1	32,0	34,2
Agressions sexuelles	25,5*	20,8	30,8	26,6*	20,8	33,3	25,4*	17,3	35,8	7,7	7,2	8,3
<b>Total</b>	<b>55,4*</b>	<b>48,9</b>	<b>61,7</b>	<b>52,3*</b>	<b>44,7</b>	<b>59,7</b>	<b>57,8*</b>	<b>45,0</b>	<b>69,6</b>	<b>34,9</b>	<b>33,9</b>	<b>36,0</b>
<b>Total de la violence subie depuis l'âge de 15 ans</b>												
Agressions physiques	55,2*	48,8	61,4	50,4*	43,0	57,8	60,6*	48,0	71,9	37,5	36,4	38,7
Agressions sexuelles	27,4*	22,5	32,8	28,8*	22,8	35,6	27,0*	18,4	37,7	8,6	8,0	9,2
<b>Total</b>	<b>60,8*</b>	<b>54,3</b>	<b>66,9</b>	<b>57,8*</b>	<b>50,1</b>	<b>65,1</b>	<b>63,3*</b>	<b>50,5</b>	<b>74,6</b>	<b>39,2</b>	<b>38,0</b>	<b>40,3</b>

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p < 0,05)

† catégorie de référence

1. Comprend la violence commise par un conjoint marié, un conjoint de fait ou un partenaire amoureux (actuel ou ancien) ou une personne avec laquelle la victime entretenait un autre type de relation intime. Le calcul des pourcentages exclut les répondants qui ont déclaré n'avoir jamais été dans une relation avec un partenaire intime.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés.

**Tableau 5**  
**Agressions physiques et sexuelles commises par des partenaires intimes et par d'autres personnes au cours des 12 mois précédant l'enquête, selon l'orientation sexuelle de la victime, Canada, 2018**

Type de victimisation exercée par l'auteur présumé au cours des 12 mois précédents	Hommes de minorité sexuelle			Hommes hétérosexuels†		
	pourcentage	intervalle de confiance de 95 %		pourcentage	intervalle de confiance de 95 %	
		de	à		de	à
<b>Violence de la part de partenaires intimes au cours des 12 mois précédents<sup>1</sup></b>						
Agressions physiques	4,7	2,7	8,2	2,8	2,3	3,3
Agressions sexuelles	F	F	F	0,4	0,2	0,7
<b>Total</b>	<b>4,8</b>	<b>2,8</b>	<b>8,3</b>	<b>3,0</b>	<b>2,5</b>	<b>3,5</b>
<b>Violence de la part d'autres personnes au cours des 12 mois précédents</b>						
Agressions physiques	6,3	4,0	9,7	3,5	3,1	4,0
Agressions sexuelles	3,5*	2,1	5,7	0,9	0,7	1,2
<b>Total</b>	<b>8,5*</b>	<b>5,9</b>	<b>12,1</b>	<b>4,2</b>	<b>3,7</b>	<b>4,7</b>
<b>Total de la violence au cours des 12 mois précédents</b>						
Agressions physiques	8,0	5,5	11,7	5,5	4,9	6,0
Agressions sexuelles	4,2*	2,6	6,7	1,2	1,0	1,5
<b>Total</b>	<b>10,3*</b>	<b>7,4</b>	<b>14,0</b>	<b>6,1</b>	<b>5,6</b>	<b>6,7</b>

F trop peu fiable pour être publié

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p < 0,05)

† catégorie de référence

1. Comprend la violence commise par un conjoint marié, un conjoint de fait ou un partenaire amoureux (actuel ou ancien) ou une personne avec laquelle la victime entretenait un autre type de relation intime. Le calcul des pourcentages exclut les répondants qui ont déclaré n'avoir jamais été dans une relation avec un partenaire intime et de ceux qui ont déclaré n'avoir eu aucun contact avec un partenaire intime actuel ou ancien au cours des 12 mois précédents.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés.



Tableau 6

## Agressions physiques et sexuelles commises par des partenaires intimes et par d'autres personnes depuis l'âge de 15 ans, selon l'orientation sexuelle de la victime et la province ou le territoire, 2018

Région, province ou territoire	Agressions physiques et sexuelles commises par des partenaires intimes <sup>1</sup>						Agressions physiques et sexuelles commises par d'autres personnes						Total des agressions physiques et sexuelles					
	Hommes de minorité sexuelle			Hommes hétérosexuels <sup>†</sup>			Hommes de minorité sexuelle			Hommes hétérosexuels <sup>†</sup>			Hommes de minorité sexuelle			Hommes hétérosexuels <sup>†</sup>		
	intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %			intervalle de confiance de 95 %		
	%	de	à	%	de	à	%	de	à	%	de	à	%	de	à	%	de	à
Provinces de l'Atlantique <sup>2</sup>	32,1	19,9	47,4	18,9	17,2	20,7	60,1*	46,4	72,4	34,7	32,7	36,8	65,2*	51,6	76,7	39,6	37,6	41,7
Québec	35,6*	24,3	48,8	12,8	11,4	14,4	58,3*	46,6	69,2	27,1	25,3	29,0	65,9*	54,3	75,8	31,8	29,9	33,8
Ontario	23,2	15,0	34,2	16,3	14,7	18,1	55,3*	42,5	67,4	35,2	33,0	37,5	58,0*	45,1	69,9	39,1	36,8	41,5
Manitoba	F	F	F	17,7	15,3	20,4	F	F	F	39,0	35,9	42,2	F	F	F	43,1	40,0	46,3
Saskatchewan	F	F	F	19,1	17,1	21,3	F	F	F	38,2	35,5	41,0	F	F	F	42,4	39,6	45,3
Alberta	53,5*	36,7	69,6	21,0	18,8	23,4	59,2*	43,5	73,1	40,7	38,2	43,2	68,4*	52,6	80,8	45,0	42,4	47,6
Colombie- Britannique	24,7	14,5	38,7	19,4	17,2	21,7	48,3	35,2	61,6	40,7	38,1	43,3	51,9	38,2	65,2	44,3	41,7	46,9
Territoires <sup>3</sup>	F	F	F	31,6	28,5	34,9	F	F	F	54,0	50,2	57,7	F	F	F	60,1	56,4	63,7
<b>Canada</b>	<b>31,1*</b>	<b>25,4</b>	<b>37,4</b>	<b>16,8</b>	<b>16,0</b>	<b>17,7</b>	<b>55,4*</b>	<b>48,9</b>	<b>61,7</b>	<b>34,9</b>	<b>33,9</b>	<b>36,0</b>	<b>60,8*</b>	<b>54,3</b>	<b>66,9</b>	<b>39,2</b>	<b>38,0</b>	<b>40,3</b>

F trop peu fiable pour être publié

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ( $p < 0,05$ )

† catégorie de référence

1. Comprend la violence commise par un conjoint marié, un conjoint de fait ou un partenaire amoureux (actuel ou ancien) ou une personne avec laquelle la victime entretenait un autre type de relation intime.

Le calcul des pourcentages exclut les répondants qui ont déclaré n'avoir jamais été dans une relation avec un partenaire intime.

2. Comprend Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick.

3. Comprend le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.

**Note** : La province ou le territoire désigne la province ou le territoire de résidence du répondant au moment de l'enquête et ne correspond pas nécessairement au lieu où la victimisation est survenue.**Source** : Statistique Canada, Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés.